

## Chemin de Carême 2024

Comment entrer davantage dans le mystère du temps de Carême en cette année liturgique B ? Découvrons ensemble ce moment fort de l'année liturgique au fil de la Parole de Dieu, et plus précisément, de l'Évangile de chaque dimanche.

### I. Un chemin, dans la joie, vers Pâques

Carême vient du latin *quadragesima [dies]* terme qui signifie "quarantième jour". Le Carême commence le Mercredi des Cendres, et s'achève le Jeudi Saint, avant la célébration de la Cène du Seigneur.

Si, depuis les origines, le carême est le temps de la préparation à la fête de Pâques, sommet de l'année liturgique, le concile Vatican II encourage les chrétiens à redécouvrir le double caractère du carême « *par la commémoration ou la préparation du baptême [1<sup>er</sup> caractère] et par la pénitence [2<sup>ème</sup> caractère]* » (Cf. constitution *Sacrosanctum Concilium*, n°109).

C'est bien ce double caractère baptismal et pénitentiel qui permet de mettre en lumière puis approfondir le mystère pascal — c'est-à-dire la mort et la résurrection du Christ — et à le célébrer. « *Personne à moins de naître de l'eau et de l'esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* » dit Jésus à Nicodème (Jean 3 1-8). Le baptême est donc nécessaire au salut mais vivre du baptême est aussi une exigence de conversion dans le quotidien.

Pour vivre le carême, l'Église insiste sur l'assiduité à la prière et l'écoute de la Parole de Dieu. Car, comme nous l'enseigne l'évangile du premier dimanche, Jésus n'est pas celui qui écoute le diable, le diviseur, mais celui qui écoute Dieu comme étant le seul à écouter.

### II. Le Carême au fil des lectures bibliques dominicales de l'année B

Les dimanches se tiennent la main. Un enjeu important pour nous : tous les enfants inscrits au catéchisme ne participent pas à la messe du dimanche ; ils ne sont guère aidés à entrer dans la compréhension d'une histoire illustrant les différentes étapes de l'alliance de Dieu avec les hommes. Le chemin de carême qui leur est offert permet de garder la trace de ce qui nous est donné de lire d'un dimanche à l'autre. Telle est la raison pour laquelle notre évêque a souhaité que chaque enfant ait un chemin de carême pour marcher vers Pâques.

Pour votre propre préparation à ce temps fort que constitue le carême et pour vous aider à y accéder, nous vous conseillons de lire :

- les passages bibliques. L'Évangile reprend souvent la première lecture et le psaume. Dieu est fidèle à sa Parole qui s'accomplit en Jésus Christ, Verbe fait chair. Dieu ne peut pas revenir sur sa parole. Pour Dieu, la parole donnée est donnée. La succession des différents passages montre comment l'Évangile accomplit les promesses faites aux prophètes. Nous sommes témoins de la dynamique de l'accomplissement.
- la petite phrase de l'acclamation de l'Évangile proposée chaque dimanche car un texte d'Évangile recèle une quantité de sens. Nous n'avons jamais fini d'entrer dans le mystère de la Parole de Dieu. Cette phrase d'acclamation nous donne une clé pour comprendre l'Évangile. Par elle, l'Église nous dit comment elle entend ce passage de l'Écriture dans le cadre de tel ou tel dimanche du carême.

- l'antienne d'ouverture qui ouvre au sens du dimanche ; les préfaces et textes de prières qui, pour ces temps, nous aident à prier.

### Introduction générale au temps du Carême

La tonalité générale du temps du Carême de l'année B est contenue dans une hymne de la liturgie des heures intitulée « *Ami des hommes, Jésus-Christ* » :

Ami des hommes, Jésus-Christ,  
Tu donnes sens à notre histoire;  
Les yeux fixés sur l'avenir,  
L'Église vit de ta mémoire.

Le temps du jeûne t'offrira  
La part obscure de nous-mêmes.  
Tes mains captives sur la croix  
Dénouent les liens de nos ténèbres.

Ne laisse pas, au long du jour,  
Nos vies manquer à la lumière;  
Recharge-les du poids d'amour  
Qui les entraîne vers le Père.

Le Carême est le temps où le Christ lui-même agit pour purifier son Église, la rendre belle. Ce ne sont donc pas d'abord nos propres efforts personnels qui comptent mais l'ouverture de notre cœur à Jésus qui accomplit le passage — la Pâque — en donnant sa vie sur la croix et en ressuscitant pour notre salut. Le Seigneur, comme il l'a fait pour ses disciples, nous invite à nous préparer à ce don qui est notre fête de Pâques.

***La Parole de Dieu nous invite à nous élaner sur un chemin de conversion qui ne finit pas. Le parcours sportif proposé par le chemin de Carême présente les évangiles que les enfants entendront de dimanche en dimanche. La Parole est semée sur le chemin, nous faisant passer par différentes étapes et défis que nous découvrirons dans l'illustration.***

« *Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut* » (2 Cor 6,2). Nous voici sur la ligne de départ, prêts à nous élaner. Ainsi, le jour des Cendres est un appel à passer de la poussière avec laquelle Adam avait été façonné à la lumière de notre configuration (ressemblance) au Christ.

Un beau chemin s'ouvre : suivre Jésus du désert jusqu'au lieu de sa passion et de sa mort et passer avec lui de la mort à la résurrection.



**1<sup>er</sup> dimanche B: « Les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout proche. » (Mc 1, 12-15)**

L'Évangile du premier dimanche de carême nous amène au désert où Jésus a été conduit par l'Esprit. Dans ce lieu inhospitalier, Jésus a affronté Satan et ses tentations. Notre vie quotidienne ressemble souvent à un combat que nous menons, un combat pour gagner tous les jours un peu plus de bonheur pour nous et pour nos proches. De multiples embûches parsèment notre route. Nous savons par ailleurs que les tentations et les découragements n'arrivent pas qu'au temps du carême, pas plus que Jésus n'a eu la paix après quarante jours au désert. Revêtus

du maillot de la force divine, il s'agit donc pour nous d'affronter les épreuves, de ne pas les éviter et, avec le Christ, de sortir vainqueur de cette première étape.



**2<sup>e</sup> dimanche B : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le. » (Mc 9, 2-10)**

Nous venons de prendre la route du désert et déjà nous sommes sur une haute montagne, avec Jésus glorieux en pleine communion avec son Père. L'évangile de ce 2<sup>ème</sup> dimanche nous propose d'écouter le récit de la Transfiguration du Seigneur. Après avoir suivi Jésus poussé par l'Esprit au désert, aujourd'hui, nous le suivons avec Pierre, Jacques et Jean. La messe de ce dimanche nous donne de regarder vers quoi nous cheminons, de contempler Celui avec qui nous vivons et qui nous accompagne sur notre parcours. Cette présence change tout. L'horizon entrevu dans la clarté ne va plus cesser de nous attirer, même si c'est bien souvent de nuit, ou comme malgré nous, sur un chemin semé d'embûches, d'obstacles et d'épreuves de toutes sortes. Gardons en mémoire la vocation profonde d'enfant de Dieu qui nous est donnée et puisons la force de continuer à progresser sur cet itinéraire pascal avec Jésus.



**3<sup>e</sup> dimanche B : « Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » (Jn 2, 13-25)**

Troisième étape et troisième lieu. Après le désert et la haute montagne, cette étape nous conduit dans le Temple de Jérusalem ou encore la maison de Dieu. Cet évangile est bien connu puisqu'il nous montre Jésus se mettre en colère et, même faire preuve de violence. Mais ici ce qui est central, ce n'est pas la colère de Jésus mais bien le Temple de Jérusalem et la place qu'il doit tenir dans notre vie de croyant. Quel est ce Temple à reconstruire ? Le temps de Carême est un temps où l'on est appelé à faire corps, à l'unité avec les autres, à faire Église. Un temps où l'on doit chercher à dépasser nos différences, à nous délester de nos préjugés pour ne constituer qu'un seul corps qui soit visage du Christ pour le monde. Le Temple c'est également le corps du Christ auquel nous sommes invités à communier pour devenir nous-mêmes temple de l'Esprit.

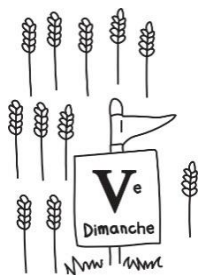
Ce temple est à construire tout au long de ce parcours mais également tout au long de notre vie. Lorsqu'on en prend conscience, on s'aperçoit que 40 jours c'est bien peu ... Gardons courage, ne nous essoufflons pas, le Christ nous accompagne, lui qui est mort et ressuscité pour nous.



**4<sup>e</sup> dimanche B : « Dieu a envoyé son Fils pour que, par lui, le monde soit sauvé. » (Jn 3, 14-21)**

Parvenus au milieu du Carême, en ce dimanche dit de « *Laetare* » — verbe latin qui signifie « réjouis-toi » — nous pouvons nous réjouir de la miséricorde divine. Le rose des vêtements liturgiques qui remplace provisoirement le violet est un avant-signes de la joie qui exultera pleinement au jour de Pâques.

Dans cet évangile, l'élévation du fils de l'homme évoque Jésus en croix. La croix est envisagée comme la manifestation de la gloire du Christ et de sa royauté, parce qu'elle marque l'heure de la victoire du Seigneur sur le mal, sur les épreuves et sur les tentations. C'est vers le Christ crucifié qu'il faut lever les yeux pour obtenir par lui la vie éternelle. Chacun de nous doit faire un choix : ou bien je reconnais en Jésus la Lumière, la Vérité et la Vie et j'accueille le salut ; ou bien je refuse le Christ en lui préférant les ténèbres et la mort. Le chemin reste ouvert. La Lumière du Christ est une lampe allumée dans le cœur de chacun qui permet de poursuivre la route et repérer les obstacles.



**5<sup>e</sup> dimanche B : « Si le grain de blé tombé en terre meurt, il porte beaucoup de fruit. » (Jn 12, 20-33)**

Dernière étape avant le dimanche des Rameaux et le *Triduum* pascal. Au moment où Jésus s'approche de son « Heure », celle de sa Pâque — passion, mort, résurrection, ascension —, des Grecs sympathisants du judaïsme expriment leur désir de voir Jésus. Vient ensuite une petite parabole sur le grain de blé tombé en terre. Elle désigne Jésus qui, par sa mort, devient l'arbre dressé dont tous et chacun peuvent recueillir les fruits de vie. Extraordinaire fécondité. Cette même image peut être reprise pour évoquer l'arbre de la croix sur laquelle a été élevé le Seigneur. C'est aussi l'occasion pour le Christ de montrer que c'est sur la croix qu'il pourra être vu et surtout reconnu comme le Sauveur. C'est du haut de la croix que le Christ nous attire à lui.

L'acte du don de soi accompli, le jugement du monde est en marche. L'ancienne création est parvenue à son terme, une nouvelle commence. Face à cet avènement, chacun est de nouveau placé devant une option : ou suivre le Prince de ce monde définitivement vaincu ou se ranger du côté du Christ et se laisser attirer par lui. Car l'effet ultime de la glorification du Christ est bien l'introduction de notre humanité dans la vie éternelle.

En résumé, c'est bien la figure du Christ Sauveur que les dimanches de cette année B proposent d'approfondir.

---